

Vincent Martin



H & G

CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE CHRISTIAN UBL - CUBE ASSOCIATION

MAR 13 NOV
À 19H

GDE SALLE
DURÉE : 50 MIN
TARIFS DE 12€ À 8€

H & G, pour Hänsel et Gretel, s'inspire de l'un des plus célèbres contes des frères Grimm, rarement investi par la danse contemporaine. Christian Ubl y interroge notre rapport à la consommation et à la nourriture et nous livre une version surprenante, imagée, poétique et résolument actuelle de cette histoire.

H & G invente un récit à travers les corps, transportant le spectateur à la fois dans l'enfance et dans le rituel des repas. Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels... La gestuelle se nourrit d'actes concrets : préparer, sentir, toucher, mâcher, prendre du plaisir, avaler, deviennent autant de mouvements à explorer par les danseurs, avec un peu d'effroi et beaucoup de gourmandise. Comme un écho au monde de la surconsommation, la présence en « live » du compositeur Fabrice Cattalano donne à entendre un univers sonore singulier.

Christian Ubl signe une chorégraphie enjouée qui lui permet d'aborder avec intelligence l'attrait que l'Homme peut avoir pour la malbouffe. Dans une époque où le bonheur est relatif à la quantité de choses que l'on possède, *H & G* bouscule nos rêves d'opulence et donne matière à réfléchir. À voir sans modération !

FAMILLE DÈS 6 ANS

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01

Les Salins - 19 quai Paul Doumer - BP 600 75 - 13692 Martigues Cedex
Standard 04 42 49 02 01 - fax 04 42 49 02 09 - Billetterie 04 42 49 02 00 - www.les-salins.net

H & G

Éléments pédagogiques



Création 2018

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

LA PIÈCE



"Aie confiance, chère petite sœur, et dors tranquille. Dieu ne nous abandonnera pas."

(extrait tiré d'Hansel et Gretel)

Dédiée au jeune public, la pièce chorégraphique **H&G** sera créée au CDCN du Val-de-Marne le 26 janvier 2018. Il s'agit d'une libre adaptation du conte allemand « *Hansel et Gretel* » rendu populaire par les frères Grimm dans le premier volume des « *Contes de l'enfance et du foyer* » paru en 1812.

Récit légendaire

Hansel et sa sœur Gretel sont les enfants d'un pauvre bûcheron. Craignant la famine, son épouse le persuade d'égarer les enfants dans la forêt. Informés du projet, Hansel et Gretel collectent de petits cailloux blancs, marquent leur chemin et finissent par rentrer chez eux. La mère pousse son mari à une nouvelle tentative mais, cette fois, les enfants n'ont que des miettes de pain à jeter le long du chemin, miettes vite avalées par les oiseaux. Perdus en forêt, Hansel et Gretel découvrent une maison en pain pourvue de fenêtres en sucre et s'en nourrissent sans savoir qu'y habite une sorcière qui attire les enfants afin de les manger. Elle enferme Hansel dans une cage et fait de Gretel sa servante. Gretel doit cuisiner afin d'engraisser son frère Hansel. Chaque jour, la sorcière vérifie s'il est suffisamment gras pour être mangé. N'en pouvant plus d'attendre, elle décide un jour de passer à l'acte mais Gretel réussit à la pousser dans le feu et à libérer Hansel. Les enfants reprennent la route les ramenant chez eux mais ils y trouvent un père devenu veuf, rongé par la culpabilité et le chagrin.

Repères symboliques

Ce conte expose le sentiment d'abandon, la peur, le feu, la frustration, la pauvreté, le rêve d'opulence, les plaisirs de la bouche mais aussi l'infanticide, courant au 19^e siècle. Son adaptation aujourd'hui permet d'illustrer à quel point la nourriture permet de satisfaire des besoins mais est aussi un moyen de réconfort, une source de dégoût ou de plaisir, voire de séduction.

Les « vivres », en particulier les friandises, ont cette capacité de calmer les esprits agités, frustrés, anxieux. Les émotions sont essentielles dans la relation aux aliments. Manger est une nécessité mais également un acte identitaire inscrit dans un contexte symbolique, une façon de communiquer avec autrui et de partager des valeurs.

Pièce chorégraphique

H&G est une pièce épurée mais chargée de tensions et de surprises. Prenant appui sur des points expressifs et dramatiques présents dans le conte, le récit chorégraphique se veut à la fois abstrait, dynamique, rythmé et ludique.

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

Le propos n'est pas de transposer sur le plateau le conte tel qu'il a été transmis. Il s'agit d'inventer le parcours de cinq protagonistes puis de transporter le public vers l'enfance et le rituel que l'acte de se nourrir produit. Les fondements du conte permettent de faire émerger des mises en situations précises, des états de corps, des attitudes délibérées. Il donne aussi un cadre clair aux relations bâties entre chaque danseur et le personnage qu'il incarne.

Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels. Sans renoncer à un travail formel, la gestuelle se nourrit d'actes concrets : avaler et mâcher, se remplir, prendre du plaisir, sentir, toucher, jouer et manipuler ou transformer. La bouche, les lèvres ou la langue sont les moteurs du mouvement des corps dansants. La danse elle-même devient nourriture et source d'énergie vitale.

Entremetteurs

Les deux danseuses et deux danseurs forment une fratrie complice.

- Hansel et Gretel seront dédoublés dès le début afin de brouiller les pistes dramaturgiques et instaurer une écriture en miroir pour l'ouverture du récit chorégraphique.
- Les sorcières : leur corps est très marqué, angulaire, leur allure est mystérieuse et leur présence envoûtante. Nous nous appuyons sur l'écriture et la partition d'origine du solo HEXENTANZ (1914) de Mary Wigman (danseuse et pionnière allemande de la danse expressionniste) pour revisiter l'histoire de la danse contemporaine.
- La belle-mère : son corps massif, rigide et tendu, témoignent l'autorité.
- Le musicien est un personnage inventé appartenant à l'industrie de l'alimentation. Il est un stimulus pour les oreilles et les corps ; son corps est en retrait, comme en observation.

Sur scène, ces performeurs nous transportent dans leurs mondes fictifs et intimes, proches d'un univers cauchemardesque, après une nuit cruelle et poétique à la fois.

Environnement

L'espace scénique est sobre, vide. Les aliments sont présents en qu'éléments scénographiques : des objets, des gadgets, des vêtements mais aussi toute sorte de chose manipulée par les danseurs, ces choses que l'on croit devoir posséder pour exister.

La musique est une composition de Fabrice Cattalano. Elle revisite un opéra allemand (Humperdinck, 1893) pour s'en détacher et créer un univers sonore singulier et contemporain.

Les costumes conçus par Pierre Canitrot sont simples, sans artifice. Sur des bases ordinaires se greffent des inventions - un mélange de matériaux, de codes et de couleurs - qui transportent le jeune public vers un monde métaphorique.

Mission

Chez tout jeune spectateur, l'imagination est instinctive. A partir de ses sensations, il tisse son propre fil conducteur. Toute expérience scénique propose des axes de lecture multiples. Au premier abord, la danse peut induire un certain vide, voire une abstraction. C'est en stimulant le sensible que **H&G** compte éveiller le regard des jeunes spectateurs, les rendre curieux et ouverts à de nouvelles écritures scéniques.

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

LES ATELIERS



La nourriture est un élément central du conte et sera au cœur des ateliers.

H&G parle de notre époque contemporaine, de la relation abusive ou distanciée que nous entretenons de plus en plus fréquemment avec la nourriture et les conséquences qui en résultent : trouble, manque, disfonctionnement.

Lors des ateliers, 3 axes sont développés et peuvent être mis en avant :

« Faisons du bruit » -> travail de la voix et du corps

« Jouons avec l'objet » -> manipulation et animation de l'objet

« Une randonnée imaginaire et la danse de la sorcière » -> travail à deux et travail sur le personnage de la sorcière et la danse de Mary Wigman, chorégraphe allemande dont le premier grand solo s'intitulait « danse de la sorcière ».

Nous nous appuyerons sur les consignes de « se nourrir » et de se « mettre à table ». Nous rentrerons avec les élèves dans le **corps dansant** à partir d'**une gestuelle** et d'**un travail vocal** en lien avec le rituel de la table et de la nourriture : se préparer, se réjouir, sentir, mettre la table, faire la cuisine, composer un plat imaginaire puis goûter, déguster, avaler, manger l'espace, dévorer, se remplir, mâcher, prendre plaisir, croquer, transformer, manipuler. Nous aborderons aussi des moteurs de mouvement simple comme le **genou, la hanche, l'orteil, la tête, le coude** puis des plus sophistiqués en lien avec le thème comme le moteur **de la bouche, de la mâchoire ou de la langue**.

Un travail à deux « **un corps pour deux** » est également envisagé pour aborder et travailler sur l'écoute, la solidarité, l'entraide, le regard, l'élan, les appuis sur l'autre, dans l'espace ou au sol pour se rapprocher de la figure du porté et ajouter le déplacement pour aboutir à une randonnée imaginaire dans l'espace.

En dernier, un apprentissage des notions de rythme et de coordination du haut et bas du corps, en lien avec des danses de société, et notamment le **JIVE** pourront également être abordés lors de l'atelier de pratique.

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

PETIT LEXIQUE DES MOTS-CLES



ANGOISSE n.f. (lat. angustia, resserrement). 1. Anxiété, spécialement si elle n'est pas pathologique ou s'il y a des troubles physiques (palpitations, gêne pour respirer, etc.). 2. Pour l'existentialisme, expérience fondamentale à travers laquelle l'homme peut appréhender le sens de son existence dans le monde et face au néant.

FANTASMAGORIE n.f. (gr. Phantasma, apparition, et fr. allégorie). 1. Vx. Procédé qui consiste à faire apparaître des figures irréelles dans une salle obscure à l'aide d'effets d'optiques. 2. Spectacle enchanteur, féerique. 3. Littér. Présence, dans une œuvre, de nombreux thèmes et motifs fantastiques propres à créer une atmosphère surnaturelle.

FORÊT n.f. (bas lat. forestis). 1. Grande étendue de terrain couverte d'arbres ; ensemble des arbres qui la couvrent. Une forêt de sapins. Forêt vierge ou primaire : forêt qui a évolué sans aucune intervention humaine. – Forêt secondaire : forêt qui a subi l'intervention de l'homme. – Forêt dense : forêt des régions tropicales humides, caractérisée par plusieurs étages de végétation et de nombreuses espèces. 2. Fig. Grande quantité de choses qui s'élèvent en hauteur.

MUTATION n.f. (lat. mutatio, de mutare, changer).

1. Changement durable ; évolution. Les mutations historiques. 2. GENET. Apparition brusque, dans tout ou partie des cellules d'un être vivant, d'un changement dans la structure de certains gènes, transmis aux générations suivantes si les gamètes sont affectés.

NOIR adj. (lat. niger). 1. Se dit de la sensation produite par l'absence ou par l'absorption totale des rayons lumineux (par oppos. A blanc, à couleurs) ; se dit des objets produisant cette sensation. Des cheveux noirs. De l'encre noire. PHYS. Corps noir : corps idéal qui absorbe intégralement tout le rayonnement qu'il reçoit. 2. Très sale, crasseux. Avoir les mains noires. 3. De couleur relativement foncée. Raisin noir. Lunettes noires. 4. Qui est sans luminosité, obscur, sombre. Nuit noire. Un long couloir tout noir. 5. Qui manque ou manifeste le pessimisme, la tristesse, le malheur. Des idées noires. 6. LITT. Inspiré par la perversité, la méchanceté, la colère. Une âme noire. De noirs desseins. Regard noir, qui exprime la colère. 7. Qui est marqué par le malheur, le désastre ; funeste. Lundi noir. Série noire. 8. Qui est lié aux forces des ténèbres, aux forces du mal. Magie noire. 9. Roman noir : roman gothique ; par extension, fiction romanesque, notamment policière, qui unit les scènes de violence à la peinture réaliste d'une société sordide. Le roman noir américain.

NUIT n.f. (lat. nox, noctis). 1. Durée comprise entre le coucher et le lever du soleil en un lieu donné. De nuit : pendant la nuit – Nuit et jour : sans arrêt ni le jour ni la nuit ; continuellement. 2. Obscurité qui règne pendant la durée de la nuit. À la nuit tombante. Il fait nuit noire.

PEUR n.f. (lat. pavor). 1. Sentiment de forte inquiétude, d'alarme, en présence ou à la pensée d'un danger, d'une menace. Avoir, peur. Prendre peur. Faire peur à quelqu'un. En être quitte pour la peur : n'avoir éprouvé que de la frayeur et aucun autre dommage. – Avoir plus peur que de mal : éprouver surtout de la frayeur, et n'avoir que des dommages légers, des atteintes physiques sans gravité. 2. État de crainte, de frayeur dans une situation précise. Une peur bleue : une peur très vive.

TRANSFORMATION n.f. 1. Action de transformer. Transformation des matières premières.

2. Passage d'une forme à une autre : métamorphose. Transformation de la chrysalide en papillon. 3. Modification, changement apportés en transformant. Faire des transformations dans une maison.

FEU n.f. 1. Action de brûler. Transformation des matières premières.

NOURRITURE n.f. 1 action de nourrir un être vivant : Assurer la nourriture du bétail. 2. Toute substance qui sert à l'alimentation des êtres vivants : Oiseau qui cherche sa nourriture. Une nourriture saine. 3. Littéraire. Ce qui nourrit le cœur, l'esprit : Les nourritures intellectuelles. 4. Composition grasse appliquée au cuir pour l'assouplir ; opération par laquelle on nourrit le cuir. 5. Action d'élever des vers à soie ; les vers à soie que l'on élève ensemble.

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

INTERVIEW avec Christian UBL autour de la création H&G

Que voudriez-vous dire aux spectateurs ou aux potentiels spectateurs d'un théâtre, s'ils étaient devant vous ?

H&G est un spectacle qui prend appui sur le célèbre conte des frères Grimm Hänsel et Gretel pour interroger notre époque et notre relation à la nourriture.

Le spectacle parle également d'une perte de repères, du fantasme du rituel de l'acte de manger jusqu'au paroxysme d'imaginer le corps qui mange, qui digère qui se remplit. Le symbole ou statut du supermarché, notre premier distributeur qui couvre les besoins alimentaires, qui séduit, qui pousse à la consommation, qui fait tourner la tête, le ventre et l'esprit prend ici toute son ampleur. La danse incarne et s'empare de ces différents états de corps et atmosphères et nous amène dans une fiction qui s'appuie sur des clés dramaturgiques que l'on peut trouver au sein du conte d'origine. Ce spectacle n'est pas une retranscription fidèle du conte, mais il fait appel à l'intime de notre rapport à la nourriture et à notre identité.

Comment pourriez-vous leur donner envie de venir voir votre spectacle en quelques mots ?

Peut-être tout simplement parce que ce spectacle pourrait se définir comme une nourriture d'une heure ou plat de résistance en tant que tel inspiré par Tim Burton. Peut-être faudrait-il proposer le spectacle à l'heure des repas pour pousser la réflexion plus loin ? (blague à part). Etre touché par le geste artistique, nourrir l'esprit comme le corps, exposer et incarner au plateau l'action de se nourrir et interroger ce geste instinctif, mécanique ou cérébral, sous forme de comportement, état de corps ou simplement comme action de « se nourrir » devient un « geste créatif ». Déployer un goût pour le corps poétique et le corps physique, la saveur pour la théâtralité ou l'abstraction comme école du regard - mais aussi développer une sensibilité pour s'évader : le rêve comme fiction pour plonger dans le fantastique ou le cauchemardesque.

Souhaiteriez-vous éventuellement partager avec eux quelque chose de plus intime ?

Fabriquer un spectacle est à la fois un acte créatif et intime, et idéalement le résultat du processus devient un récit scénique universel et accessible pour rencontrer le plus grand nombre de spectateurs. Il est très important pour moi, que chaque création trouve sa propre identité, son propre lexique ou langage, sa musicalité et son atmosphère en friction avec le propos pour toucher ce qui dort au plus profond de nous. Avant de démarrer la création, souvent le propos et les axes de travail choisis influencent la corporéité comme la plasticité de l'esthétique qui se dessinera plus tard dans le processus créatif.

L'origine du projet ?

Le point de départ pour cette création s'articule autour du conte Hänsel & Gretel et de l'opéra créé en 1893 par le compositeur Engelbert Humperdinck. Dans l'ère de l'industrialisation alimentaire, siècle où tout doit aller très vite, même le « rituel » du repas, en décortiquant le conte et en explorant l'œuvre musicale, nous avons cherché un axe de transposition à notre époque et notre rapport à la nourriture d'aujourd'hui. De nos jours, la tablette - écran I-pad ou I-phone - envahissent tous les espaces de convivialité, comme par exemple le temps du repas. Partant de ce postulat, pour la musique, l'impression d'être dans un monde virtuel ou jeu vidéo par moment, nous a séduit avec le compositeur Fabrice Cattalano.

Les envies qui ont donné naissance au spectacle ?

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

Revisiter le conte d'origine, interroger l'acte de manger mais aussi le rapport à la vitesse à laquelle on mange me questionnait, alors le fast-food ou l'idée de la junkfood se sont imposées comme idée plastique, dramaturgique et symbolique, reflet de notre époque où tout doit aller très vite. La nourriture en tant qu'objet plastique à manipuler comme la notion de « personnage » a aussi été un axe de travail pour les cinq protagonistes au plateau comme la notion de devenir une matière plus abstraite ou organique avec son corps. J'avais également envie de faire revivre le fameux solo de Mary Wigman « Hexentanz » qui est clairement cité et intégré dans le personnage des sorcières et la partition dansée.

L'adresse aux jeunes publics est-elle une nouvelle démarche pour la compagnie ?

Il s'agit bien de mon premier spectacle destiné à un âge plus jeune. En tant que projet artistique, portant cette formulation « jeune public », la catégorie ou formulation est nouvelle dans mon processus, mais pas forcément au sein de ma démarche. J'ai simplement fait attention au récit global entre les cinq protagonistes ainsi qu'au temps dont chaque séquence et idée s'y développe. Bien évidemment, nous avons cherché, en plus de la rigueur de l'écriture corporelle et scénique, à intégrer la notion de jeu et état de corps afin de créer une atmosphère peut-être plus ludique, parfois loufoque ou décalée pour faire apparaître une fiction autour du conte d'origine.

Comment définiriez-vous un spectacle jeune public ?

Je me demande, en écrivant ces quelques lignes, si le terme jeune public n'est pas cloisonnant, portant un goût et une idée préfabriquée, ce qui serait dommage. Portons-nous le même regard sur le spectacle vivant, si on lit la mention jeune public ? Pourquoi le préciser ? Certainement pour les adultes parce que les enfants ne s'en préoccupent pas forcément. Mais pour revenir à la question « comment définiriez-vous... » peut-être comme une voiture imaginaire qui peut parcourir tous les chemins et parler au plus grand nombre. Idéalement H&G voudrait parler aussi bien aux enfants qu'aux parents ou grands-parents qui les accompagnent. C'est donc un spectacle tout terrain.

Quelle ambition lui offrez-vous ?

La même ambition que mes autres projets de création où la définition « jeune public » n'est pas mentionnée en tant que telle. Pour aborder ce projet au plateau, cela ne change rien à la qualité ou l'investissement que l'on y apporte. Dans mon parcours, cela ne change pas ma démarche très singulière par laquelle chaque projet de création emprunte à la musique, à la danse et aux arts plastiques. C'est très important pour moi, que chaque création trouve sa propre identité, lexique ou langage, musicalité et atmosphère en friction avec le propos. Avant de démarrer la création, souvent le propos et les axes de travail choisis influencent la corporalité comme la plasticité de l'esthétique qui se dessinera plus tard au sein du processus créatif.

Autre exemple, si on souhaite parler d'ambition, j'ai fait le choix de me lancer dans cette création avec cinq artistes dont un musicien sur scène, ce qui est un nombre important pour une production dite jeune public. Mon pari, offrir une création musicale originale - même aux plus jeunes spectateurs - me paraît important.

Une anecdote ?

Tout au début de la création en juillet 17, nous cherchions comment faire apparaître les canards du conte qui indiquaient le chemin de retour aux enfants. Martin, un danseur de la création, a fait donc une proposition assez incongru en enfilant une combinaison de protection blanche de peintre, il aspergeait le plateau d'eau puis il se jetait dans l'espace. C'était assez comique sur le moment. Finalement on n'a pas gardé l'idée mais on a beaucoup ri.

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

L'EQUIPE

Distribution

Conception et chorégraphie : Christian UBL

en collaboration avec les 4 interprètes et le musicien :

- Hannah Le Mesle, interprète - danseur
- Bruno Maréchal, interprète - danseur
- Martin Mauriès, interprète - danseur
- Marion Peuta, interprète - danseur
- Fabrice Cattalano, musicien

Compositeur de musique électronique : Fabrice Cattalano

Dramaturgie : Fabienne Gras

Conception costumes : Pierre Canitrot

Regard extérieur: Ingrid Florin, Claudine Bertomeu

Création lumières : Jean-Bastien Nehr

Production : Laurence Larcher

LES SOUTIENS A LA REALISATION DE LA PIECE

Production : CUBe association

Coproduction et partenaires : en cours

CDC La Briqueterie - Vitry-sur-Seine, Théâtre Durance-Château-Arnoux-St-Auban, CDC Les Hivernales - Avignon, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, CDC Pôle sud - Strasbourg, Pôle - Arts de la Scène, Friche La Belle de Mai, Théâtre Paul Eluard - Choisy-Le-Roi

Résidences : CCN CRETEIL, CDCN La Briqueterie, CDC Les Hivernales - Avignon, Théâtre Durance, CDC Pôle Sud Strasbourg, CDC Le Pacifique - Grenoble

Soutien – DRAC PACA, Ville de Marseille, Région PACA, Département des Bouches-du-Rhône, Département du Val-de-Marne

:: contacts

Direction artistique - Christian UBL Tel : +33 6 13 04 77 82 christian@cubehaus.fr
Production et développement - Laurence LARCHER Tel : +33 6 81 62 34 44 laurence@cubehaus.fr
Tournée Mitiki - Audrey Jardin Tel : +33 6 45 02 18 10 audrey@mitiki.com
Administration : cubeasso@orange.fr / www.cubehaus.fr - N° Siret : 439 998 311 00047

Pour aborder et créer une parole artistique, dédiée au jeune public, j'ai choisi de me concentrer sur un conte incontournable allemand, repris et rendu populaire par les Frères Grimm (1812) « Hänsel und Gretel ».

Ce conte a rarement été investi par la danse contemporaine.

Ce conte a accompagné et marqué mon enfance.

Ce conte puise dans tous les imaginaires de l'inconscient collectif de l'angoisse.

Ce conte expose la marâtre (belle-mère), la sorcière, toutes deux des symboles à la fois de douceur et de torture.

Ce conte pour parler d'aujourd'hui d'une société qui nous propose la nourriture comme un moyen de séduction sans limite.

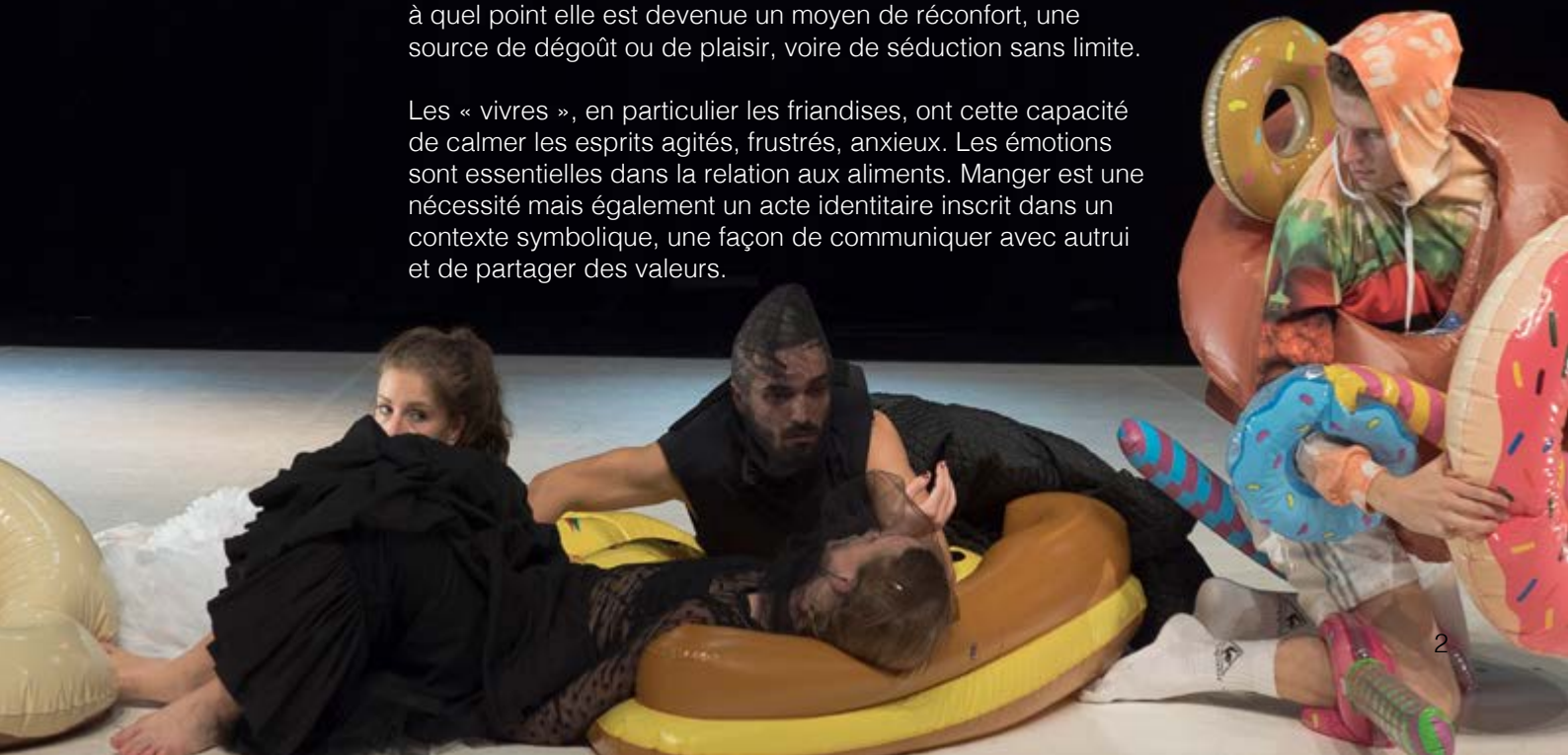
Christian Ubl



Repères symboliques

Ce conte expose le sentiment d'abandon, la peur, le feu, la frustration, la pauvreté, le rêve d'opulence, les plaisirs de la bouche mais aussi l'infanticide, courant au 19e siècle. Son adaptation aujourd'hui permet d'illustrer à quel point la nourriture permet de satisfaire des besoins, mais aussi à quel point elle est devenue un moyen de réconfort, une source de dégoût ou de plaisir, voire de séduction sans limite.

Les « vivres », en particulier les friandises, ont cette capacité de calmer les esprits agités, frustrés, anxieux. Les émotions sont essentielles dans la relation aux aliments. Manger est une nécessité mais également un acte identitaire inscrit dans un contexte symbolique, une façon de communiquer avec autrui et de partager des valeurs.



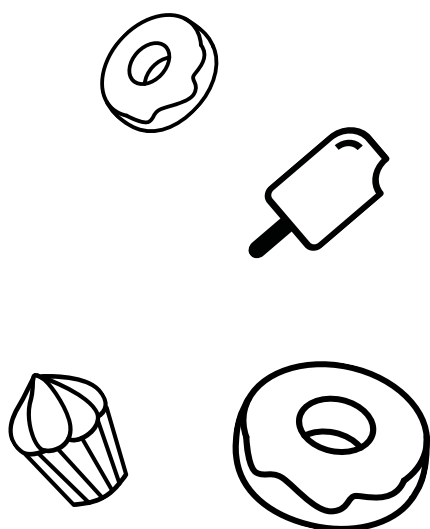
Pièce chorégraphique

H&G est une pièce épurée mais chargée de tensions et de surprises. Prenant appui sur des points expressifs et dramatiques présents dans le conte, le récit chorégraphique se veut à la fois abstrait, dynamique, rythmé et ludique.

Le propos n'est pas de transposer sur le plateau le conte tel qu'il a été transmis, mais de mettre le fast-food et la junk-food au cœur de l'adaptation du conte, en tant que préoccupation et réalité indissociable de notre époque. Il s'agit d'inventer le parcours de cinq protagonistes qui transportent le public vers l'enfance et le rituel que l'acte de se nourrir produit à nos jours.

Les fondements du conte permettent de faire émerger des mises en situations précises, des états de corps, des attitudes délibérées. Il donne aussi un cadre clair aux relations bâties entre chaque danseur et le personnage qu'il incarne.

Le corps se met en marche grâce aux aliments tant physiques qu'émotionnels... Sans renoncer à un travail formel, la gestuelle se nourrit d'actes concrets : avaler et mâcher, se remplir, prendre du plaisir, sentir, toucher, jouer et manipuler ou transformer. La bouche, les lèvres ou la langue sont les moteurs du mouvement des corps dansants. La danse elle-même devient nourriture et source d'énergie vitale.



Entremetteurs

Les deux danseuses et deux danseurs forment une fratrie complice.

- **Hansel et Gretel** sont dédoublés dès le début afin de brouiller les pistes dramaturgiques et instaurer une écriture en miroir pour l'ouverture du récit chorégraphique.
- **Les sorcières** : leur corps est très marqué, angulaire, leur allure est mystérieuse et leur présence envoûtante. Nous nous appuyons sur l'écriture et la partition d'origine du solo HEXENTANZ (1914) de Mary Wigman (danseuse et pionnière allemande de la danse expressionniste) pour revisiter l'histoire de la danse contemporaine.
- **La belle-mère** : son corps massif, rigide et tendu, témoignent l'autorité ; la sorcière et la belle-mère comme le sorcier et le père sont incarnées par le même interprète.
- **Le musicien** est un personnage inventé appartenant à l'industrie de l'alimentation ; il est un stimulus pour les oreilles et les corps ; son corps est en retrait, comme en observation et devient difforme.

Sur scène, ces performeurs nous transportent dans leurs mondes fictifs et intimes, proches d'un univers cauchemardesque, après une nuit cruelle et poétique à la fois.



Environnement

L'espace scénique est sobre, vide et blanc au départ. Les éléments détournés sont présents en tant qu'éléments scénographiques et apportent les couleurs au plateau : des objets gonflables en plastique, des gadgets, des vêtements comme substitut à la nourriture, mais aussi toute sorte de chose manipulée par les danseurs, ces choses que l'on croit devoir posséder pour exister.

La musique est une composition de Fabrice Cattalano. Elle revisite un opéra allemand (Humperdinck, 1893) pour s'en détacher et créer un univers sonore singulier et contemporain.

Les costumes par Pierre Canitrot sont conçus sur des bases ordinaires auxquelles se greffent des inventions - un mélange de matériaux, de codes et de couleurs - qui transportent le jeune public vers un monde métaphorique.

L'art chorégraphique un stimulus pour les jeunes spectateurs ?

Chez tout jeune spectateur, l'imagination est instinctive. A partir de ses sensations, il tisse son propre fil conducteur. Toute expérience scénique propose des axes de lecture multiples. Au premier abord, la danse peut induire un certain vide, voire une abstraction. C'est en stimulant le sensible que H&G compte éveiller le regard des jeunes spectateurs, les rendre curieux et ouverts à de nouvelles écritures scéniques.



Récit légendaire

Hansel et sa sœur Gretel sont les enfants d'un pauvre bûcheron. Craignant la famine, son épouse le persuade d'égarer les enfants dans la forêt. Informés du projet, Hansel et Gretel collectent de petits cailloux blancs, marquent leur chemin et finissent par rentrer chez eux. La mère pousse son mari à une nouvelle tentative mais, cette fois, les enfants n'ont que des miettes de pain à jeter le long du chemin, miettes vite avalées par les oiseaux. Perdus en forêt, Hansel et Gretel découvrent une maison en pain d'épices pourvue de fenêtres en sucre et s'en nourrissent sans savoir qu'y habite une sorcière qui attire les enfants afin de les manger. Elle enferme Hansel dans une cage et fait de Gretel sa servante. Gretel doit cuisiner afin d'engraisser son frère Hansel. Chaque jour, la sorcière vérifie s'il est suffisamment gras pour être mangé. N'en pouvant plus d'attendre, elle décide un jour de passer à l'acte mais Gretel réussit à la pousser dans le feu et à libérer Hansel. Les enfants reprennent la route les ramenant chez eux mais ils y trouvent un père devenu veuf, rongé par la culpabilité et le chagrin.



CUBe est une compagnie de danse contemporaine basée à Marseille et dirigée par le chorégraphe et danseur autrichien Christian UBL.

Les artistes de CUBe créent un monde qui s'articule autour du corps et du mouvement pour explorer des questions contemporaines et proposer des moyens de réponses précis et poétiques. Une recherche scénique, à multiples facettes, qui nous impose un questionnement sur le sens, de la puissance ou la faiblesse de la danse, l'absence comme la présence d'un corps en action, ainsi que l'acte artistique en lui-même, sa nécessité et sa visibilité.

CUBe est conventionnée par la DRAC PACA, bénéficie du soutien de la Région PACA, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille, de l'ONDA et du Forum Culturel autrichien.

Christian UBL est artiste associé au CDCN la Briqueterie de 2017 à 2019 pour le développement de ses projets artistiques.

CRÉATIONS

STIL | 2017

Quelle place pour l'Art aujourd'hui ?
Création STIL au Pavillon Noir, CCN Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence (FR)

AU | 2015

Comment et pourquoi « la différence » est un élément constitutif de "l'identité" ?
Création de AU à KLAP - maison pour la danse de Marseille (FR)

SHAKE IT OUT | 2014

Quelle place pour la tradition folklorique et la sphère culturelle européenne ?
Création de Shake it out au Pavillon Noir / CCN Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence (FR)

B&W's | 2012

Comment rendre un corps à l'âme ?
Création du diptyque BlackSoul & WhiteSpace au Tippetary Dance Platform – Irlande (IR)

KLAP ! KLAP ! | 2008

Quelle est la place du public dans la représentation actuelle ? création
Création de Klap ! Klap ! au 3bis lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence (FR)

ersatzZtrip | 2006

Qui est la copie de l'original ?
Création ersatzZtrip au Pavillon Noir, CCN Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence (FR)

May You Live In Interesting Times

2005 | Qu'est-ce que le temps ?
Création de May you live in interesting Times- Festival Printemps de la Danse Théâtre Sévelin 36 – Lausanne (CH)

COLLABORATIONS ET CO-ÉCRITURES

2009 **Fever** Création pour 5 chorégraphes européens, Laban Center, Londres (GB)

2010 **Sur les pas des demoiselles** court co-écriture avec Christine Corday

2011 **La Semeuse**, texte de Fabrice Melquiot - 3bis, lieu d'arts contemporains

2012 **Switch** Re-construction et re-création à la MPAA - Maison des pratiques artistiques amateurs - Paris

2013 **With pop songs** avec Thomas Lebrun pour la MPAA à Paris

COMMANDES

2010 **I'm from Austria, like Wolfi !** Soirée "Goûter ma danse", commande du CDC- Danse à Lille et T. Lebrun

2012 **Danse Apache** Dans le cadre de l'exposition d'Elisa Pône au CAB - Centre d'Art Bastille - Grenoble

2013 **And So We Dance** Création amateurs au Festival Tours d'Horizons, CCN de Tour

2013 **Tango** Remontage d'un extrait de "Meublé sommairement", de Dominique Bagouet au CDC Les 2014 Hivernales Avignon

2015 **HOW MUCH ?** Création in situ pour le C.C.D.C, festival D-CAF, au Caire et le festival Nassim el raqs à Alexandrie (E)

2015 **WAOUHHHHH !** Création in situ au col du coq – randonnée artistique en collaboration avec l'Hexagone, scène nationale Arts Sciences de Meylan et le CG Isère

2016 **Langues de feu** – festival Actoral

Christian UBL, chorégraphe | danseur

Christian UBL est né en Autriche à Vienne. Il aborde la danse à travers un parcours très éclectique, comprenant le patinage artistique et principalement les danses latino-sportives dont il remporte de nombreux prix lors de compétitions internationales.

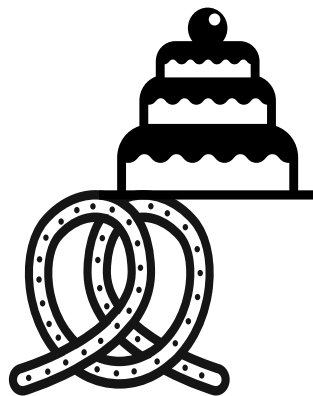
À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997, il intègre Coline à Istres pour 2 ans : il rencontre Luc Trembley, Robert Seyfried, Serge Ricci, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Françoise Murcia. À l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried et Abou Lagraa. Puis il est choisi par Les Carnets Bagouet pour danser Meublé sommairement de Dominique Bagouet.

À partir de 2000, il participe aux pièces de Michel Kelemenis : L'Atlantide (2000), 3 poèmes inédits (2001), Cadenza (2002), Besame mucho (2004), Pasodoble (2007), Aléa et Disgrâce (2009). En 2001, il est interprète pour Christiane Blaise, Daniel Dobbels et Delphine Gaud. A partir de 2003, il danse avec Thomas Lebrun La Trêve (2004), What you want ? (2006), Switch (2007) et interprète une reprise de rôle pour la Cie Linga à Lausanne et l'Irland Dance Theater à Dublin.

En 2005, Christian obtient une licence – sciences humaines – art du spectacle à l'université Lyon II et prend la direction artistique de CUBE. Par la suite, il signe les chorégraphies : May you live in interesting Times (2005), Ersatztrip (2006), Klap ! Klap ! (2008), Fever (2009) blackSoul & whiteSpace (2010-2012) I'm from Austria like Wolfi ! (2010) et La Semeuse (2011).

Il co-écrit un duo Sur les pas des demoiselles (2010) avec Christine Corday pour le Festival Rayon Frais à Tours dans cette même année Christian entame une nouvelle collaboration artistique avec David Wampach pour les créations Casette, Sacre et Tour et se joint à nouveau à Thomas Lebrun (directeur du CCNT) pour La Jeune fille et la Mort. Il assiste également Thomas Lebrun pour la création With Pop Songs - projet pour 16 amateurs la MPAA à Paris et crée And So We Dance (2013) - pièce pour 20 amateurs - pour l'ouverture du festival Tours d'Horizon au CCNT en juin 2013.

En 2014, il crée au Pavillon Noir la pièce de groupe Shake it out pour 5 danseurs et 2 musiciens au plateau sur la place du folklore et de la tradition dans la sphère culturelle européenne. Il entame une nouvelle collaboration en tant qu'interprète avec Toméo Verges pour la saison 2014/15. Il est invité au festival D-Caf au Caire et au festival Nassim el raqs en Alexandrie et crée HOW MUCH ? pour les étudiants du CCDC au Caire. WAOUHHHHH ! est in projet in situ, sous forme de randonnée artistique, crée au col du coq en Isère dans le cadre des Rencontres-i, biennale Arts Sciences de Meylan début octobre 2015. A U constitue son dernier opus co-écrit avec Kylie Walters pour clôturer son triptyque A World Without Flags . En 2016 il crée Langues de Feu en complicité avec Lucie Depauw (auteur) au festival ActOral.16 dans le cadre des objets de mots. Christian travaille actuellement sur son nouvel opus S T I L qui sera créé au Pavillon Noir en mars 2017.

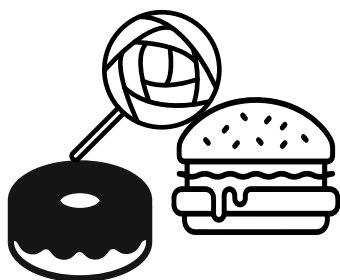


Hannah LE MESLE, interprète

Née à Tours en 1993. Je commence à danser tôt et intègre le conservatoire de Tours en danse classique. J'étudie parallèlement la musique. Après 10ans de formation et un baccalauréat technique de la musique et de la danse, je pars à Paris afin de commencer une formation pluridisciplinaire classique, contemporaine et moderne, notamment au sein du Jeune ballet européen. En 2014 je décide de me consacrer pleinement à la danse contemporaine et suit la formation Coline à Istres pendant 2ans. J'y rencontre des chorégraphes tels que Thomas Lebrun, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, David Hernandez, Fabrice Ramalingom ou Angels Margarit.

Marion PEUTA, interprète

Marion commence la danse classique et contemporaine à 15 ans dans une petite association près de Bayonne (64) après avoir pratiqué dix ans de gymnastique sportive. Elle intègre la Manufacture de Vendetta Mathea à Aurillac en 2009 où elle restera trois années durant lesquelles elle dansera dans les créations de Jody Etienne et Vendetta Mathea. Elle intègre ensuite la formation du danseur interprète Coline à Istres (13) de 2012 à 2014, où elle travaille avec Emanuel Gat, Georges Appaix, Thomas Lebrun, Fabrice Ramalingom, Sylvie Giron et Quan Bui Gnoc. Depuis, elle a notamment travaillé avec Gaëlle Bourges, Daniel Larrieu, les Gens d'Uterpan, Sarath Amarasingam et Mélanie Mesager.



Bruno MARÉCHAL, interprète

De 1997 à 2010, Bruno Maréchal suit la formation de jeune danseur interprète à ABC Danse-l'Album Compagnie dirigé par Cathy Cambet à Grenoble. De 2010 à 2012, il poursuit sa formation professionnelle en danse contemporaine auprès de l'Association Coline à Istres dirigée par Bernadette Tripier. Dans ce cadre, il participe à des créations et à des reprises de répertoire. En 2012, il rejoint le Groupe Émile Dubois (Centre Chorégraphique National de Grenoble) pour une reprise de rôle dans Le Sacre du printemps (Jean-Claude Gallotta) et prend part à la création d'Ivan Vaffan (Jean-Claude Gallotta). En 2013, il intègre la compagnie Confidence où il collabore à la création de Qui veut tuer Madonna ? (Julie Callet). Toujours en 2013, il participe à la création de l'Histoire du soldat et el Amor brujo (Jean-Claude Gallotta). En 2014, il est interprète dans la recreation de l'Enfance de Mammame (Jean-Claude Gallotta). En 2015, il participe au Sacre et ses révolutions (pièce créée spécialement pour la philharmonie de Paris) et My rock (Jean-Claude Gallotta). En 2016, il intègre la compagnie P.A.S pour la Création de Sniper (Emmanuelle Grangier). En 2017, il rejoint la compagnie MAP pour une reprise de rôle dans Come Alive (Sylvain Groud). Toujours en 2017, il rejoint CUBE pour la création H&G, Hansel et Gretel (Christian Ubl).

Martin MAURIÈS, interprète

Martin est né en 1988, il commence la danse à l'âge de 16 ans à Albi, il poursuit ensuite une formation professionnelle (artiste interprète) à EPSE danse (Montpellier) dirigé par Anne-Marie Porras. En 2008 il intègre la compagnie de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche au Centre Chorégraphique National de Nantes, il danse dans de nombreuses créations et pièces de répertoire. Puis c'est en 2009 qu'il rejoint le Ballet Preljocaj installé au Centre Chorégraphique National d'Aix-en-Provence. Plus récemment en 2015 vient s'ajouter une troisième compagnie, celle de Samuel Mathieu à Toulouse. Il rejoint enfin l'équipe de la compagnie CUBE - Christian Ubl durant leur dernière création.

Fabrice CATTALANO, compositeur

Fabrice reçoit une formation de chant (méthode Thomatis) puis une formation des techniques du son en studio d'enregistrement (Grim EDIFF Lyon).

Très vite, une première expérience scénique, visuelle et sonore,

à l'aide de consoles de jeux vidéo, le fait connaître dans le monde artistique lyonnais. Il participe à divers projets artistiques dont Fabbstand et Random Access Memory (vidéo, musique, corps) aux Subsistances à Lyon, avec Fabienne Gras et Stéphanie Morel. Ce trio formera ensuite le groupe Chick'npoX (electro-no-school).

S'en suivra une série de concerts et un album cinq titres. À partir de 2005 à Grenoble, il travaille avec la compagnie Adelante (danse contemporaine) dont il signe trois créations musicales : Le bal est phosphorescent, pequena distancia et Inside.

Il crée le projet The Pirate Boy set en solo, mêle musique électronique et chant (reprise et détournement de chansons pop).

Depuis 2006, il collabore avec Christian Ubl, CUBe association. Il signe les bande son des projets ersatztrip (musicien-interprète, 2006), Klap ! Klap ! (musicien-interprète, 2008), Fever (musicien, 2009), la Semeuse (musicien, 2010), whiteSpace (musicien, 2012) et plus récemment SHAKE IT OUT, dont il est lauréat pour le Fonds SACD Musique de Scène. Edition 2014.

Il crée en 2011 pour le festival PLAYbox à Lyon, Dcomposition (horror electro song). En 2013 il conçoit la musique du projet «Au nom du père» de Ingrid FLORIN, cie F521.I. En 2017 il retrouve le chorégraphe Christian Ubl pour composer la musique de sa création S T I L, en compagnie de la harpiste Hélène Breschand.

Il crée avec Ingrid Florin leurs performance "Undefined"

Fabienne GRAS, créations vidéo, dramaturgie, arts-plastiques

Diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 1999, elle articule son travail photo et vidéo autour du pouvoir subjectif de l'image et de son appartenance à une forme de mémoire collective. A travers des dispositifs photo-vidéographiques et des installations vidéo elle se met en scène dans un rapport à la matière et au temps.

Dans une démarche de création pluridisciplinaire elle s'associe à des plasticiens, styliste, musiciens, chorégraphes et metteur en scène. Dès 2000, avec le scénographe Serge Meyer, ils fondent la Compagnie Preview et créent aux Subsistances de Lyon, Transversale, spectacle vidéo pour 4 danseurs.

De 2001 à 2004 elle s'associe à Fabrice Cattalano -

musicien - et Stéphanie Morel - plasticienne - sur différents projets performatifs dans le cadre de résidences d'artistes. Leur complicité aboutira à une forme musicale Chick'npoX, un groupe électro no-school, ajoutant ainsi à sa pratique du live, la composition, l'écriture et le chant. Cette rencontre l'amène aussi à élaborer sa propre technique de vidjay, un set vidéo-live-cam qu'elle joue lors de soirées électroniques lyonnaises.

Pour la scène, elle approfondi son rapport vidéo-danse en réalisant les créations vidéo et teasers des spectacles de CUBe - créations de 2005 à 2011.

Dans l'audiovisuel, elle travaille avec le réalisateur Frédéric Aujas notamment chargé des effets spéciaux de la série culte Kaamelott en tant que truquiste / monteuse. Au théâtre elle crée les vidéos des spectacles Femme Verticale et Malentendu, ou l'enfant inexacte du metteur en scène Eric Massé, Cie des Lumas.

Sa complicité avec Christian Ubl l'amène à collaborer sur la dramaturgie de Shake it Out, A U et aujourd'hui Stil. Fabienne assure aussi la régie de la création aux tournées. En parallèle, dans une démarche contemplative, elle confectionne des tableaux-sculptures, constituant un cabinet de curiosité d'objets poétiques fragmentaires et fragiles.

Pierre CANITROT, artiste plasticien et chef costumier

Né en 1972, Pierre Canitrot obtient son BAC A3 -Lettres et Arts-Plastiques à Metz, fait son DEUG d'Arts Plastiques à Strasbourg et ses Beaux-Arts à Metz. A Paris en 1995, il travaille comme peintre de décors, accessoiriste de costumes et assistant costumier pour le théâtre et l'opéra avec notamment l'atelier de Claude Masson, la scénographe Muriel Trembleau, le Théâtre de la Tempête.

Il rencontre le réalisateur Christophe Honoré en 1999 qui lui confiera les costumes de son court-métrage «Nous deux» et plus tard de 7 long-métrages dont « 17 fois Cécile Cassard », « Les chansons d'amour » et « Dans Paris ». Comme chef-costumier, suivront une vingtaine de films réalisés par, entre-autre Michel Piccoli, Gaël Morel, Jean-Pierre Limosin, Gérald Hustache-Mathieu et Anne Villacèque.

Cette relation qu'il entretient depuis 2000 avec le cinéma d'auteur français intéresse aussi les télévisions comme Canal+, Arte et France2. Il travaille pour les séries « Ainsi Soient-ils », « Clara Sheller » et « Kaboul Kitchen » et les films en costumes d'époque comme « Deux » et « Mystère à la Tour Eiffel », « Mystère à l'Opéra ». Pierre Canitrot ne néglige pourtant pas le spectacle vivant et les Arts-Plastiques puisqu'il signe les costumes de théâtre de Clément Poiré, Martial Di Fonzo Bo et Eric Massé, les costumes de danse de Christian Ubl, continue à peindre et réalise des sculptures textiles.

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

C.E, associations, collectivités

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Collèges, lycées, enseignements supérieurs

Elia Dumas

04 42 49 00 22 / e.dumas@les-salins.net

C.E, associations, collectivités, Maisons de quartiers de Martigues

Charlotte Rodier

04 42 49 00 00 / c.rodier@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net